



À VENIR «HANSEL ET GRETEL» EN 3D
Massacres de monstres

Les héros des frères Grimm ont bien changé. Devenus adultes, Hansel et Gretel chassent les sorcières et les sbires du Malin à l'aide d'un arsenal délirant (arbalètes, explosifs et fusils).
La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(O) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino	(1)	8	ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow	(4)
2	LINCOLN de Steven Spielberg	(2)	9	AMITIÉS SINCÈRES de S. Archinard et F. Prévôt-Leygonie	(N)
3	GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer	(N)	10	L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee	(7)
4	HAPPINESS THERAPY de David O. Russell	(3)	11	BLANCANIEVES de Pablo Berger	(12)
5	ARBITRAGE de Nicholas Jarecki	(N)	12	SHADOW DANCER de James Marsh	(N)
6	ALCESTE À BICYCLETTE de Philippe Le Guay	(5)	13	LES CINQ LÉGENDES de Jeff Lynch et William Joyce	(15)
7	HITCHCOCK de Sacha Gervasi	(N)	14	SEVEN PSYCHOPATHS de Martin McDonagh	(6)

DIE HARD 5: BELLE JOURNÉE POUR MOURIR X McClane revient, mais sans son énergie et son humour habituels

Brice Willis en mode gugusse

PATRICK BAUME

Quelle joie, quel bonheur! Ben oui, quand même, ça fait plaisir: notre John McClane adoré revient avec un cinquième «Die Hard 5». Est-il encore besoin de faire les présentations? Né dans «Piège de cristal» (John McTiernan, 1988), c'est-à-dire dans LE film d'action des années 1980, ce flic blasé à l'éternel sourire en coin a ensuite sauvé le monde en le réduisant en miettes dans quatre films très marrants. Non, bravo, beau palmarès. Sauf que là, avec «Belle journée pour mourir», ça vient de se gâter grave.

On ne savait pas qu'il était possible de faire un «Die Hard» ennuyeux et, pourtant, John Moore l'a fait. Le réalisateur et son équipe envoient John McClane à Moscou où, dans un sursaut d'amour paternel, il part renouer avec son fils Jack (Jai Courtney) qu'il a longtemps négligé. Le fiston, sans rien dire à papa, est devenu agent des services secrets américains. Or, au



Bruce Willis à Moscou? Côté clichés, c'est encore pire que «Tintin chez les Soviets». Ou comment rater totalement la cinquième cuvée de «Die Hard». LDD

pays de la vodka, le voilà dans des sales draps: McClane junior a de quoi couler un homme d'Etat corrompu. De méchants Russes sont à ses trousses, du coup,

d'autant qu'il est également question de code secret et d'une affaire d'uranium. Ni une ni deux, le père et le fils vont faire équipe et foncer dans le tas...

A quoi sert la mafia russe? A envoyer des hommes de main dans des films hollywoodiens en panne de scénario. Le vieux héros et son rejeton se battent à mains nues contre une armée de vilains, découvrent un immonde complot, se font canarder de tous côtés, contrarient les

plans du méchant en chef qui mange des carottes en torturant ses victimes. Cela pousse Bruce Willis à lever un sourcil, de temps en temps, et à plisser le front.

Bruce Willis a l'air de n'en avoir rien à cirer et joue en pilotage automatique. On comprend l'indifférence de Brice Willis. L'intrigue patine, la vulgarité est reine, le sérieux domine. Les hélicoptères, les camions blindés, les bagnoles et les coups volent bas, le

film aussi. Zéro humour, pas d'énergie, pas de grand méchant crédible, aucun second rôle marquant, casting fade à en pleurer, musique anonyme: ça, un «Die Hard»? Si c'en est un, eh bien moi je suis le prochain pape!

On sourit néanmoins en voyant John Moore massacrer son entreprise. Ce sous-doué réussit à fourrer un tas de gros plans dans les scènes d'action, à saturer le film de séquences prises caméra à l'épaule, à rendre fastidieuse et interminable une poursuite entre trois véhicules dans Moscou. N'est même pas foutu de bien filmer Moscou, ce qui est triste si on se souvient du rôle majestueux que tenait New York dans «Une journée en enfer» (John McTiernan, 1995). Enfin, l'image est d'une mocheté digne d'un Marc Dorcel, les scènes porno en moins.

John Moore: retenez bien ce nom, car on n'en entendra plus jamais parler. Seul bon point pour lui: le film dure 1h37 et a le mérite d'être court.

Quoique une heure et demie, à ce degré de nullité, ça frise le marathon... O

INFO
Die Hard 5
Belle journée pour mourir
De John Moore (Etats-Unis). Avec Bruce Willis, Jai Courtney. A voir à l'Apollo, au Lido 1 et au Palace. Jusqu'à dimanche à La Neuveville, Tramelan et Moutier.

BIENNE, TRAMELAN, LA NEUVEVILLE

Les Misérables ★★★



«Valjean, Javert et Cie façon comédie musicale. Ils chantent et le spectacle enchante!» Patrick Baume

TAVANNES

Searching for Sugarman ★★★



«Un rockumentaire aussi inclassable qu'indispensable. Et un authentique miracle rock and roll!»

Pierre-Alain Kessi

FILMPODIUM-BIENNE

Elles ★★★



«La vie d'escort girl n'est pas ce que l'on croit. Une œuvre tendre et secrète, rude et lente.» Patrick Baume

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

John Moore: retenez bien ce nom, car on n'en entendra plus jamais parler...

DANS LA BRUME ★★★ Une magnifique parabole philosophique

Le dur chemin de croix d'un innocent

JAQUES DUTOIT

1942 : la Biélorussie sous occupation nazie. Un prologue nous montre trois hommes condamnés pour sabotage par la Wehrmacht conduits à la potence. Tout le film ensuite sera centré sur Souchénia, complice, qui aurait dû être également pendu, mais qui a été épargné, que deux

résistants, Bourov et Voïtik, viennent chercher dans son isba pour l'abattre comme traître. En réalité il a été relâché contre sa volonté pour servir d'appât. Sur le point d'être tué par Bourov, il est sauvé grâce à une patrouille allemande qui blesse gravement son bourreau. Dès lors, mis à part trois flash-back qui éclairent leur passé, on ne fera que suivre, dans

la forêt, la marche vers la mort de Bourov, Voïtik et Souchénia.

«Dans la brume», seconde fiction (après «My Joy» en 2010) du documentariste ukrainien Sergéï Loznitsa, nous plonge au cœur de la Seconde Guerre mondiale, mais celle-ci n'est que le prétexte à une interrogation sur le bien et le mal dans un contexte où la morale n'existe plus quand règne partout le chaos. Ainsi, au fur et à mesure de leur confrontation, si Bourov se révèle un indécis encore capable de douter et Voïtik un lâche criminel prêt à tout pour ne pas mourir, Souchénia incarne, lui, un homme foncièrement bon (il portera Bourov et même son cadavre sur son dos jusqu'au bout), un saint pour le réalisateur, qui ne retrouvera son honneur à jamais perdu (personne ne croit à sa bonne foi) qu'en se sacrifiant.

Cinématographiquement, l'ensemble fait preuve d'une maîtrise exceptionnelle une construction méticuleuse qui repose surtout

sur un étirement du temps sous forme de nombreux longs plans-séquences (en particulier des déambulations), une prodigieuse virtuosité tant visuelle (de superbes plans picturaux) que sonore (uniquement des bruits subtils sans aucune musique), une interprétation d'une rare sobriété avec plus d'une fois des visages immobiles étonnamment expressifs. Tout cela jouant sur la seule intensité d'une mise en scène dépouillée et générant une tension continuelle. Quant au brouillard du titre, il a évidemment une valeur symbolique, mais aussi une présence bien réelle et, toujours plus épais, il envahira pour finir la totalité de l'écran. Présenté en compétition à Cannes en 2012, «Dans la brume» est une œuvre importante du septième art contemporain. O

INFO
A voir les 24 et 26 février au cinéma de La Neuveville.

AMITIÉS SINCÈRES ★★★

Désarroi d'un homme confronté à la vérité



Walter (Gérard Lanvin, au centre) pense qu'en amitié comme en amour, on se dit tout. Il se trompe... LDD

Walter aime la vie et la bonne cuisine mais n'aime pas les mensonges, les déteste même. Pourtant, son entourage n'ose lui révéler certains secrets, à commencer par son ami Paul qui sort avec sa fille ou Jacques, qui cache son homosexualité. Adaptation de la pièce de théâtre éponyme, le film paraît bien léger au premier abord mais recèle plus de finesse

qu'il n'y paraît et dénonce la dictature de la transparence, brisée au gré des confessions. Malgré une intrigue convenue, on ne résiste pas à la mise en scène de ces petits mensonges entre amis.

● STEVEN WAGNER

INFO
Les 23, 24 et 26 février au Royal à Tavannes, les 23, 25, 27 au Cinoche de Moutier.



Le film nous donne à voir des images de sous-bois d'une beauté extraordinaire. LDD